

IFLA School Library Guidelines

Extrait et traduction en français du chapitre 5¹

Written by the IFLA School Libraries Section Standing Committee - Edited by: Barbara Schultz-Jones and Dianne Oberg, with contributions from the International Association of School Librarianship Executive Board 2nd revised edition June 2015 - Endorsed by the IFLA Professional Committee

Chapitre 5 : Les programmes et les activités de la bibliothèque scolaire²

« La bibliothèque scolaire fait partie du processus éducatif ». Manifeste UNESCO / IFLA de la bibliothèque scolaire

5.1 Introduction

Afin de réussir à accomplir sa mission éducative, la bibliothèque scolaire doit engager activement la communauté éducative par le biais de programmes bien réfléchis d'activités de service et d'enseignement. Les programmes et les activités proposés par les bibliothèques scolaires varient d'un endroit à un autre dans le monde parce que, nécessairement, ils s'alignent avec les objectifs de l'école et de la collectivité éducative au sens plus large. La terminologie utilisée pour décrire les programmes et les activités de la bibliothèque scolaire varie également d'un endroit à un autre à travers le monde. Par exemple, le fait de développer des lecteurs enthousiastes et habiles peut être désigné avec les expressions « promotion de la lecture », « lecture tous azimuts », « lecture sur la base du volontariat » ou « lecture pour le plaisir ». Cependant, quelle que soit l'appellation, développer le nombre de lecteurs qui lisent avec aisance et qui sont motivés pour cette activité est un aspect qu'on retrouve dans toutes les bibliothèques scolaires du monde.

Un autre domaine dans lequel la terminologie est contestée est celui de l'utilisation de l'information. Les activités autrefois désignées par « directives de la bibliothèque » (ensemble des instructions sur la façon d'employer les textes et les systèmes de la bibliothèque) et « l'éducation des usagers » (l'ensemble de tous les moyens utilisés pour aider les usagers la bibliothèque et ses systèmes) sont désormais plus communément désignés avec les expressions « littératie informationnelle » et « renseignement ». Ce qui est considéré comme exemplaire en terme d'instruction d'une bibliothèque dans le domaine informationnel a changé au fil du temps : une approche centrée sur les ressources, dans les années 1960 et 1970, une approche centrée sur le cheminement, de la démarche tout au long des années 1980 ; et une approche centrée sur le processus de recherche depuis le début des années 1990. Cette dernière approche met l'accent sur la réflexion sur l'information et son utilisation dans une perspective de résolution de problème. Cette approche ne met pas au rebut les connaissances impliquées dans les approches précédentes telles que la maîtrise des outils, des ressources et des stratégies de recherche mais elle met bien en avant le fait que ce savoir se développe mieux à travers la recherche d'informations dans le cadre d'un enseignement réflexif centré sur la résolution de problème.

5.2 Les programmes et les activités

La bibliothèque scolaire est une composante essentielle de l'enseignement et de l'apprentissage dans une école ; elle contribue également aux objectifs en terme de socialisation comme l'engagement des élèves, l'inclusion de tous les apprenants et les relations avec la collectivité/communauté. Les objectifs de la bibliothèque scolaire devraient être alignés sur ceux

1 Traduction proposée en juin 2015 par Virginie Delbergue et Hélène Le Fur, professeurs documentalistes de l'académie de Lille. Version originale et intégrale disponible sur : <http://www.ifla.org/files/assets/school-libraries-resource-centers/publications/ifla-school-library-guidelines.pdf> (consulté le 9/9/16). Ce travail de traduction est publié sous licence BY-NC-SA

2 Le terme « bibliothèque scolaire » est choisi par la précédente édition : il est donc repris ici, et correspond pour la France au terme de CDI. De la même manière, « bibliothécaire scolaire » est également choisi pour désigner la fonction française de « professeur documentaliste ».

de l'école, tels que l'alphabétisation (le lire et écrire), un enseignement basé sur des programmes et la citoyenneté. La bibliothèque scolaire peut d'autant mieux contribuer à la réalisation de ces objectifs qu'elle a les ressources et le personnel.

La finalité générale de la bibliothèque scolaire est de soutenir et de renforcer l'enseignement et l'apprentissage pour tous dans la collectivité scolaire. La nature et l'ampleur des services et activités de la bibliothèque scolaire varient d'une école à l'autre et d'un pays à l'autre. Néanmoins, la mobilité croissante des étudiants et de leur famille suppose une certaine cohérence d'une école à l'autre et l'accès aux bibliothèques scolaires souligne la nécessité pour les systèmes éducatifs de répondre aux demandes des membres de la communauté scolaire.

Au sein des organisations éducatives de chaque pays, des efforts devraient être faits pour définir et mettre en œuvre un niveau basique (commun) de services et d'activités de la bibliothèque scolaire pour permettre aux étudiants et aux enseignants de comprendre et d'accéder à la bibliothèque en tant que lieu-ressource pour leur travail. La satisfaction des utilisateurs dépend de la capacité de la bibliothèque à identifier les besoins des individus et des groupes et de sa capacité à développer des services et des activités en adéquation avec les besoins changeants de la communauté éducative.

Les services et les activités doivent être conçus par un bibliothécaire scolaire compétent qui travaille étroitement avec la direction, avec les coordonateurs disciplinaires, et autres personnes-ressources en matière de pédagogie, avec les enseignants, les personnes de la vie scolaire et avec les élèves. Sans l'expertise d'un bibliothécaire scolaire compétent qui sélectionne les ressources éducatives appropriées, qui collabore avec les enseignants pour concevoir des directives cohérentes avec ces ressources, des améliorations dans la maîtrise par les élèves de la documentation informationnelle resteront hors de portée.

Le travail auprès du public du bibliothécaire scolaire devrait se centrer sur le tronc commun d'activités suivantes :

- alphabétisation et promotion de la lecture
- maîtrise des médias et de l'information (désigne la littératie informationnelle, les techniques et les compétences informationnelles, une certaine aisance et les notions de base de l'environnement des médias, une littératie transdisciplinaire)
- un enseignement basé sur la recherche d'informations (désigne un apprentissage basé sur la résolution de problème et une réflexion critique)
- une intégration des technologies
- un développement pour les professeurs
- des éléments d'appréciation dans le domaine de la littérature et de la culture

Les modes de recherche en bibliothèque scolaire en lien avec le tronc commun ci-dessus donne un cadre général d'actions. L'accent pourra être mis sur tel ou tel point en fonction des programmes et des objectifs de l'école qui doivent refléter les progressions attendues en terme d'apprentissages d'une classe à l'autre.

5.3 L'alphabétisation et la promotion de la lecture

La bibliothèque scolaire soutient l'alphabétisation des élèves et cherche à promouvoir la lecture. Les études montrent qu'il y a un lien direct entre le niveau de lecture et les résultats scolaires et que l'accès aux supports de lecture est un facteur clé dans le fait de développer des lecteurs enthousiastes et à l'aise (Krashen, 2004). Les bibliothécaires scolaires devraient être pragmatiques et souples dans leur approche quand ils fournissent des supports de lecture à leurs usagers, en privilégiant les goûts des lecteurs et en reconnaissant aux individus le droit de lire ce

qu'ils veulent. Les étudiants/élèves à qui on donne l'occasion de choisir eux-mêmes leurs lectures progressent dans les tests sur la durée. Les lectures que l'on choisit soi-même améliorent l'acquisition du vocabulaire, la réussite des tests de grammaire, et les compétences en expressions orale et écrite. Les étudiants qui apprennent une deuxième langue améliorent leur aisance et leur compréhension quand ils ont accès à des livres de qualité dans cette seconde langue. Les lecteurs qui ne sont pas à l'aise à qui on donne accès à des supports de lecture alternatifs comme les livres audios font des progrès notamment dans leur attitude vis à vis de la lecture.

Les étudiants avec des difficultés plus importantes requièrent le recours à des supports alternatifs et parfois à des dispositifs particuliers. Le bibliothécaire scolaire devrait être disposé à collaborer avec les enseignants spécialisés en prenant en charge les besoins de lecture particuliers. La bibliothèque scolaire devrait aussi être là pour aider les enseignants dans leur travail autour de la lecture en classe de façon à ce que l'échelon local et l'échelon national soient en cohérence (par exemple, en fournissant des bibliographies, dans le cadre de projets lecture, qui correspondent aux exigences des programmes nationaux).

La bibliothèque scolaire devrait fournir un environnement esthétique et stimulant qui contiendrait une variété de supports imprimés et numériques et offrirait des occasions d'activités très variées allant de la lecture solitaire aux groupes de paroles et d'échange jusqu'au travail de création. La politique de prêt devrait être la plus permissive possible de façon à éviter autant que possible les amendes et autres sanctions en cas de retard ou de perte.

Les activités basées sur la transmission des notions de base cherchant à encourager la lecture et le plaisir dans le contact avec les médias ont des dimensions socio-culturelles autant que cognitives. Des efforts devraient être fournis pour s'assurer que les collections de l'école contiennent des documents écrits et créés à la fois au niveau local et international et qui reflètent les identités des membres de la communauté tant sur le plan national qu'ethnique et culturel. Le documentaliste devrait se positionner clairement pour s'assurer que les élèves ont l'occasion, dans la classe aussi qu'à la bibliothèque scolaire, de lire ce qu'ils auront choisis eux-mêmes et qu'ils pourront partager ces lectures avec les autres. Les nouveautés en fiction aussi bien qu'en non-fiction devraient être valorisés auprès des équipes enseignantes et des élèves par le biais de discussions, de mises en valeur et d'informations diffusées sur la page web de la bibliothèque scolaire. Des événements peuvent être organisés dans la bibliothèque scolaire ou dans l'établissement scolaire comme des expositions, des visites d'auteurs et des journées internationales de l'alphabétisation. Ces événements particuliers peuvent donner aux parents l'occasion de s'investir dans l'école. Les parents peuvent aussi prendre part dans l'acquisition de la lecture de leur enfant à travers des programmes de lectures à la maison et des programmes de lectures à voix haute.

Bonne pratique / à découvrir

en France, le concours Babelio stimule la lecture et la littérature de jeunesse à travers un réseau social littéraire <http://www.babelio.com/>

Bonne pratique / à découvrir

au Royaume-Uni, des institutions, la CILIP, la Fondation Carnegie et la Kate Greenaway Medals ont mis sur un pied un programme bien établi à présent qui stimule les activités de lecture à travers le pays en lien avec les livres nominés chaque année pour les prix <http://www.carnegiegreenaway.org.uk/shadowingsite/index.php>

5.4 Directives pour un enseignement en info-communication

Une seconde mission des bibliothèques scolaires est de développer chez les étudiants/élèves la capacité à localiser et utiliser l'information de façon responsable et éthique pour leur vie

d'apprenants et de citoyens dans un monde en constante évolution. En 2007, l'UNESCO a édité un document intitulé « *Comprendre la littératie informationnelle – un abécédaire* », à l'attention des décideurs, rédigé par Forest Woody Horton Junior qui donne une vision globale bien utile des différents concepts et définitions relevant de la littératie informationnelle et du rôle que cette compétence joue dans les processus d'apprentissages formels et informels. L'UNESCO décide donc de mettre en avant le concept de littératie en info-communication (LIC) reconnaissant ainsi l'importance des médias et des sources d'information dans nos vies personnelles et dans les sociétés démocratiques. En 2011, le document de l'UNESCO intitulé « *Programme des notions d'info-communication à destination des enseignants* » explique pourquoi la littératie des médias et de l'information devraient être prises ensemble. Le cadre des notions inspiré par le concept de LIC évoque 3 domaines de l'apprentissage et de l'enseignement :

1. la maîtrise et la compréhension des médias et de l'information dans le but d'une participation sociale et démocratique
2. l'évaluation/analyse critique des textes venant des médias et des sources d'informations (en insistant sur les auteurs, les destinataires et le contenu)
3. la production et l'utilisation des médias et de l'information.

Les bibliothécaires scolaires sont d'accord pour souligner l'importance d'avoir un cadre commun pour l'enseignement de ces compétences info-communicationnelles ; ils contribuent d'ores et déjà à une amélioration des compétences des élèves à travers des travaux menés en collaboration avec les enseignants. L'objectif d'un programme basé sur les grandes notions d'info-communication est de développer chez les étudiants la capacité à être des acteurs responsables, agissant de façon éthique, dans la société. On attend des étudiants qu'ils maîtrisent leur environnement informationnel doivent, qu'ils développent leur potentiel d'apprentissage autonome. Ils doivent être capables de conscientiser leur besoin d'information et être partie prenante dans le monde des idées. Ils doivent faire preuve de confiance dans leur propre capacité à résoudre des problèmes et ils doivent savoir comment localiser une information pertinente et fiable. Ils doivent également être en mesure de manier correctement les outils technologiques qui donnent accès à l'information et qui permettent le partage de ce qu'on a appris. Ils doivent rester à l'aise dans des situations complexes, les mettant face à un choix large d'options ou au contraire dans des situations sans option. Ils doivent rester exigeants dans leur travail et viser la qualité dans leur production. Les étudiants qui maîtrisent leur environnement informationnel se doivent d'être flexibles, de s'adapter au changement et ils doivent être capables de travailler à la fois seul et en groupe.

A découvrir

En France, on entraîne les élèves à avoir des pratiques responsables sur internet :

<http://eduscol.education.fr/internet-responsable/>

A découvrir

En France, la formation des documentalistes fait une place à l'évaluation de la mise en œuvre de l'enseignement en info-communication :

http://media.eduscol.education.fr/file/Pacifi/85/4/Reperes_Pacifi_157854.pdf

5.5. Les modèles d'apprentissage par questionnement

De nombreux pays, collectivités locales et bibliothèques scolaires ont élaboré, dans le contexte de projets d'apprentissage par questionnement, des modèles ayant pour but une éducation aux médias et aux compétences informationnelles, et ce avec grand succès. Créer des modèles pour l'apprentissage par questionnement nécessite des années de recherches, de développement et d'expérimentation sur le terrain. Il est souhaitable que les écoles dont la tutelle ne fournit pas de modèle en choisissent un qui corresponde au plus près aux objectifs et résultats d'apprentissage de leurs programmes plutôt que d'essayer de développer leurs propres modèles. Ex. de modèles pédagogiques pour l'apprentissage par questionnement disponibles dans l'Appendice C.

Généralement, les modèles pédagogiques d'apprentissage par questionnement utilisent une approche centrée sur le processus afin de fournir aux apprenants un processus d'apprentissage qui puisse être adaptable selon les domaines d'application, du domaine scolaire / universitaire à la vie quotidienne. Ces modèles partagent plusieurs concepts sous-jacents :

- L'élève construit du sens à partir des informations
- l'élève crée un produit de qualité grâce à l'approche centrée sur le processus
- l'élève apprend à travailler de manière autonome (en auto-gestion) et au sein d'un groupe
- l'élève utilise les informations et les technologies de l'information de manière responsable et éthique

Les modèles pédagogiques d'apprentissage par questionnement comprennent des compétences essentielles en matière de recherche d'informations et d'acquisition de savoir-faire durables : prévoir, repérer et recueillir, trier et organiser, traiter, représenter et partager, évaluer. Les modèles pédagogiques centrés sur le processus mettent également en valeur les compétences d'apprentissage (c'est-à-dire la métacognition) et les compétences collaboratives. Il est préférable de développer ces compétences de manière progressive et dans un contexte d'objet comprenant des thèmes et des problèmes issus du programme.

Etre capable de prévoir est l'une des qualités essentielles pour toutes sortes de travaux : recherche, devoir, projet, rédaction ou sujet à préparer. La première étape d'une recherche d'information comprend la planification : formulation de questions pertinentes, identification de ressources potentielles et de stratégies possibles de recherche d'information et établissement d'un délai raisonnable. Tout au long du processus de questionnement, les élèves se doivent de modifier leurs plans selon les difficultés et les obstacles qu'ils rencontrent.

Savoir repérer et recueillir sont deux compétences essentielles à la réalisation de recherche d'information et incluent : la compréhension des ordres alphabétique et numérique, l'utilisation de différentes sortes de stratégies pour la recherche d'informations dans les bases de données informatiques et sur Internet, l'utilisation d'index et de sources de référence. Outre l'étude des sources, la production d'information peut comprendre des méthodes telles que l'enquête, l'entretien, l'expérience et l'observation.

Les compétences liées au tri et à l'organisation nécessitent une réflexion critique et évaluative. Trier implique de trouver l'information appropriée et pertinente par rapport à l'objectif de la recherche. L'élève prendra des décisions éclairées et éthiques concernant les informations trouvées s'il applique certains critères comme le degré d'autorité, d'achèvement, d'actualité, la précision et le point de vue.

Le traitement de l'information implique la construction de sens grâce à des compétences telles que : intégrer des informations provenant de sources diverses, inférer, tirer des conclusions et établir des connections avec les connaissances antérieures. C'est grâce à ces compétences que les élèves développeront une compréhension des informations recueillies, qu'ils transformeront pour en faire leurs connaissances personnelles / pour se les approprier.

Pour représenter et partager, il est nécessaire de créer des produits de qualité qui transmettent clairement les idées, rendent compte des objectifs et critères déterminés et prouvent de réelles compétences de présentation, comme attirer l'attention du public, entre autres.

Les compétences d'évaluation impliquent de faire un bilan à la fois du processus et du résultat du questionnement. Il est nécessaire que les élèves soient capables d'estimer leurs efforts et le résultat de leur travail de manière critique. Ils devraient être en mesure de comparer le produit fini avec le projet original afin de déterminer si le produit a atteint le but fixé, les forces et faiblesses du projet d'apprentissage, et de mener une réflexion sur les améliorations et suggestions pour les travaux à venir.

Les compétences d'apprentissage en auto-gestion sont absolument essentielles pour l'évolution des apprenants tout au long de la vie. Les élèves doivent être accompagnés tout au long du questionnement, afin de mener à bien une réflexion sur leurs processus de pensée et

d'apprentissage (c'est-à-dire métacognition) ; ils doivent utiliser leur connaissance d'eux-mêmes pour déterminer des objectifs d'apprentissage et pour gérer la progression qui permettra de les atteindre. Les apprenants auto-gérés sont capables d'utiliser les sources des médias pour leurs besoins informationnels et personnels, de chercher des réponses aux questions, de réfléchir à d'autres perspectives et d'évaluer des opinions différentes. Ils savent que l'information, les sources d'information et les bibliothèques sont complexes à la fois dans leur organisation et dans leur structure, et ils sont capables de demander de l'aide si nécessaire.

Les compétences collaboratives se développent lorsque les élèves travaillent en groupes qui allient des personnes, des ressources et des technologies diverses. Ils apprennent à défendre leurs opinions ainsi qu'à critiquer les opinions des autres de manière constructive. Ils reconnaissent l'existence d'idées différentes et respectent les origines et les styles d'apprentissage des autres. Ils travaillent ensemble à l'élaboration de projets qui reflètent les différences entre personnes et ils contribuent à forger un produit fini à partir des travaux individuels.

Appliquée à l'apprentissage par questionnement, l'approche centrée sur le processus dépasse le simple repérage d'information et la simple réponse à une question donnée : il est alors question d'utilisation de l'information et de recherche d'éléments précis pour délimiter un sujet d'étude. Cette approche prend en compte aussi bien le processus de recherche d'information que le résultat de cette recherche et elle exige une prise de conscience de la complexité de l'apprentissage par l'information : il ne s'agit pas d'une tâche routinière ou formatée, cette approche faisant appel à la fois aux domaines affectifs et cognitifs.

Lorsqu'ils décident d'avoir recours à une approche centrée sur le processus pour l'apprentissage par questionnement, bibliothécaires et bibliothécaires scolaires se trouvent confrontés aux mêmes questions fondamentales, quelles que soient la taille de leur bibliothèque, la nature de leur collection et leur matériel : comment influencer, orienter et inciter à poursuivre l'apprentissage grâce à un processus de découverte qui stimule la curiosité et le désir d'apprendre. Les modèles centrés sur le processus présentent l'apprentissage par questionnement comme une occasion pour l'apprenant de faire des découvertes et de s'enrichir personnellement. Lorsqu'il est mis en œuvre de manière efficace, l'apprentissage par questionnement se caractérise par l'exploration et la prise de risque, la curiosité et la motivation, la réflexion critique et créative, ainsi que des confrontations avec des situations réelles et de vrais publics.

Les modèles centrés sur le processus ont des bases théoriques et s'appuient sur la recherche dans les domaines des sciences de l'éducation, et des sciences de l'information et des bibliothèques. La théorie didactique vient des sciences de l'éducation et la théorie relative au comportement de recherche d'information vient des SIB³. Par exemple, la didactique nous éclaire sur le fait que les apprenants ne disposent pas tous du même degré d'abstraction, lequel varie selon leur développement cognitif et leurs connaissances et expériences antérieures. De la didactique nous vient aussi le concept constructiviste selon lequel les apprenants participent activement à la construction ou à l'élaboration de leurs connaissances, ces mêmes apprenants étant sujets à des variations affectives et changements d'avis au cours de l'utilisation des informations. Grâce aux SIB nous savons que les usagers de l'information avancent par étapes selon les niveaux de spécificité des questions, depuis les vagues notions de besoin d'information jusqu'aux besoins ou questions clairement définis, et que les usagers ont davantage de chances de mener à bien leur recherche quand ils comprennent de manière effective le système d'information et le problème informationnel.

Il faudrait concevoir les activités d'apprentissage par questionnement, comme les autres programmes d'apprentissage scolaire, en gardant comme objectif l'aspect progressif et continu de l'apprentissage. Ce qui signifie qu'il faut amener les compétences de manière progressive, par étapes et par niveaux.. Il est souhaitable que le bibliothécaire scolaire joue un rôle moteur et s'assure de l'existence d'une approche systématique à l'enseignement d'un processus de questionnement qui soit aiguillé par un continuum scolaire de compétences et de stratégies

3 Sciences de l'information et des bibliothèques.

médiatiques et informationnelles.

Que ce soit à l'échelle locale ou nationale, chaque fois qu'un modèle élaboré pour l'apprentissage et l'enseignement par questionnement fait défaut, le bibliothécaire scolaire se doit de travailler de concert avec l'équipe enseignante et l'équipe de direction afin de choisir un modèle. Enseignants et élèves peuvent ensuite, lorsqu'ils ont commencé à l'appliquer, envisager de modifier ledit modèle pour qu'il réponde aux objectifs pédagogiques et aux besoins liés au secteur / à l'environnement. Toute modification doit cependant être opérée avec beaucoup de prudence car, sans une compréhension approfondie des bases théoriques du modèle, elle est susceptible d'en effacer les bienfaits / bénéfiques.

5.6 L'intégration technologique

La recherche sur les bibliothèques scolaires a montré l'importance du rôle de la bibliothèque, qui offre infrastructure et outils technologiques ainsi qu'une éducation à l'utilisation des technologies de l'information. La technologie permet d'étendre la portée de la bibliothèque et de ses ressources au sein des classes et au-delà. Les bibliothécaires scolaires aident les élèves à mettre en œuvre des stratégies de recherche en ligne qui sont importantes pour l'utilisation des ressources d'Internet mais aussi pour les bases de données et les outils de production. Les bibliothécaires scolaires travaillent de concert avec les référents technologiques de l'établissement lorsqu'ils existent, et s'assurent que le rôle assigné à chaque poste est bien défini, qu'il n'y a ni oubli ni double emploi en matière de service technologique ni en matière de logiciels destinés aux enseignants et aux élèves de l'établissement.

5.7 Formation professionnelle des enseignants

La bibliothèque scolaire constitue une aide aux enseignants dans le sens où elle leur offre l'accès à la formation professionnelle, particulièrement en ce qui concerne les nouveaux supports et les nouvelles technologies, les nouveaux programmes d'enseignement et les nouvelles pratiques pédagogiques. Il arrive souvent que le bibliothécaire scolaire fournisse une formation professionnelle de manière informelle, en travaillant en association avec ses collègues enseignants, et ce de différentes façons :

- en fournissant aux enseignants des ressources leur permettant d'accroître leurs connaissances dans leur discipline ou d'améliorer leurs méthodes pédagogiques
- en fournissant des ressources liées à diverses stratégies d'évaluation et de notation
- en collaborant à la planification des devoirs à faire en classe et/ou à la bibliothèque
- en utilisant la bibliothèque comme point d'accès vers un ensemble plus large de ressources grâce au prêt inter-bibliothèques, et aux réseaux personnels et numériques

5.8 Le rôle pédagogique du bibliothécaire scolaire

Tout bibliothécaire scolaire diplômé travaille de concert avec ses collègues enseignants afin d'offrir aux élèves des séances d'apprentissage optimales. Dans l'idéal, il co-anime des séances avec d'autres enseignants, et chacun dans son domaine apporte son expertise pour la réalisation et la mise en œuvre d'activités d'enseignement et d'apprentissage.

Voici diverses méthodes de co-enseignement dont les séances peuvent être animées de manière collaborative par des bibliothécaires scolaires et des enseignants de disciplines : auxiliaire, parallèle, complémentaire et en équipe.

1) *Enseignement auxiliaire* : un professeur prend en charge le rôle pédagogique et anime la séance tandis que l'autre se déplace et apporte une aide individuelle aux élèves selon les besoins. "L'un enseigne, l'autre se déplace" peut-on trouver comme définition.

2) *Enseignement parallèle* : au moins deux professeurs travaillent en même temps avec plusieurs groupes d'élèves disséminés dans une salle de classe ou dans la bibliothèque. "Enseignement par poste" peut-on trouver comme définition.

3) *Enseignement complémentaire* : l'enseignement d'un ou de plusieurs professeurs est mis en valeur par l'activité de l'autre ; par exemple, en paraphrasant ses explications ou en travaillant les compétences de prise de notes.

4) *En équipe* : au moins deux professeurs planifient, enseignent, évaluent et prennent en charge l'ensemble des élèves soit en classe soit dans la bibliothèque, en se partageant de manière équitable les responsabilités, la direction, la gestion.

Chacune de ces méthodes de co-enseignement gagnera en efficacité si les professeurs impliqués planifient en collaboration le contenu, les séances et l'évaluation de l'enseignement. La planification collaborative entre bibliothécaire scolaire et enseignant(s) de discipline(s) améliore également la qualité de l'enseignement lorsque – c'est parfois le cas – le bibliothécaire scolaire se trouve être le seul et unique professeur à intervenir devant les élèves à la bibliothèque ou en classe. La collaboration est essentielle quand il s'agit de dispenser une éducation à la littérature médiatique et informationnelle, qui fait partie des programmes officiels et qui est en lien avec les intérêts et les besoins des élèves.